L'EXPÉRIENCE… « UN ART 'CONTEXTUEL', OU COMMENT ANNEXER LA RÉALITÉ ».

« L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

- ***La relation du corps à la production artistique :***
  - L'implication du corps de l'auteur ; […] la lisibilité du processus de production et de son déploiement dans le temps et dans l'espace : traces, performance, théâtralisation, événements, œuvres éphémères, captations...

- ***La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre :***
  - […] l'in situ, les dispositifs de présentation, la dimension éphémère, l'espace public ; l'exploration des présentations des productions plastiques et des œuvres […].

- ***L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre :***
  - […] ; le point de vue de l'auteur et du spectateur dans ses relations à l'espace, au temps de l'œuvre, à l'inscription de son corps dans la relation à l'œuvre ou dans l'œuvre achevée. »

« L' expérience' - à l'origine, l'experienta latine – dérive du terme experiri, 'faire l'essai de', un essai accompli de manière volontaire et dans une perspective exploratoire, visant à 'un élargissement ou un enrichissement de la connaissance, du savoir, des aptitudes'. Parce qu'elle est une épreuve, l'expérience est de nature à dynamiser la création. Y recourir permet de se colleter à des phénomènes inédits que l'artiste provoque et brusque, espérant de leur développement un surcroît d'expression, une meilleure compréhension du monde et une possibilité de bien mieux l'habiter. L'expérience, en cela, n'est pas sans postuler que la réalité, somme de faits, de manières d'être et de représentations, est moins un espace connu en tous points qu'un ensemble complexe et partiellement inexploré : ensemble à éprouver, à parcourir, à visiter et à revisiter, en se confrontant de manière répétée à un contexte en apparence connu, mais en apparence seulement. Toute position dans un contexte donné relève d'un acquis et c'est cet acquis, cette pétrification de la position tenue que l'expérience qui fonde l'art contextuel veut bousculer, requalifier, en imposant de se confronter à un devenir qui est par nature encore non affronté. Toute expérience tient de la provocation. Et vient provoquer ce qu'a sédimenté l'ordre établi. Elle perturbe ce que l'ordre des choses commande, par tradition, paresse ou stratégie, de ne pas bousculer. » Paul Ardenne (né en 1956), Un art contextuel, 2004

Compétences travaillées

- Expérimenter, produire, créer
- Prendre en compte les conditions de la réception de sa production dès la démarche de création, en prêtant attention aux modalités de sa présentation […].

- Mettre en œuvre un projet
- Concevoir, réaliser, donner à voir des projets artistiques individuels.
- Mener à terme une production individuelle dans le cadre d'un projet accompagné par le professeur.

- S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité
- Porter un regard curieux et avisé sur son environnement artistique et culturel, proche et lointain.

- Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art
- Interroger et situer œuvres et démarches artistiques du point de vue de l'auteur et de celui du spectateur...

LEXIQUE SPÉCIFIQUE DES ARTS PLASTIQUES

- Art contextuel
- Expérience
- In situ
- Espace public
- Éphémère

« Le 'contexte', consigne le lexique, désigne l''ensemble des circonstances dans lesquelles s'insère un fait'. Un art dit 'contextuel' opte donc pour la mise en rapport directe de l'œuvre et de la réalité, sans intermédiaire. […] Plutôt que de donner à voir, à lire des signes qui constituent, sur le mode du référentiel, autant d''images', l'artiste 'contextuel' choisit d'investir la réalité d'une façon événementielle. »[1] *Paul Ardenne (né en 1956), Un art contextuel*

1 Paul Ardenne (né en 1956), *Un art contextuel – Création artistique en milieu urbain, en situation, d'intervention, de participation*, Paris, Éditions Flammarion, 2002, édition revue et corrigée, 2004, collection « Champ / Flammarion », p. 12.

« Cette fois, l'œuvre comme objet fini s'efface devant l'œuvre-en-cours, appréhendée comme une situation. L'œuvre authentique, en vérité, c'est l''œuvré' et son temps réel […]. »[1] *Paul Ardenne (né en 1956), Un art contextuel*

1 Paul Ardenne (né en 1956), *Un art contextuel – Création artistique en milieu urbain, en situation, d'intervention, de participation*, Paris, Éditions Flammarion, 2002, édition revue et corrigée, 2004, collection « Champ / Flammarion », p. 51.

« Événementiel par nature, l'art réalisé en contexte réel est d'abord, pour l'artiste, une mise en acte de sa présence. […] Premier objectif : faire acte de coprésence, habiter le monde, s'y mouvoir, y opérer sans intermédiaire. »[1] *Paul Ardenne (né en 1956), Un art contextuel*

« Le mot de performance fut créé pour désigner, au lendemain de la seconde guerre mondiale, une œuvre sans durée, irreproductible, dépourvue de suite commerciale, qui impliquerait autant que possible la spécificité du lieu où elle se produirait.
Tel jour, telle heure, tel lieu, telle improvisation.
Une quasi pas œuvre.
Rien ne devait être construit en dur.
Surtout rien d'achevé à son terme, d'édifié dans son cours, de répétable, de gelé, de définitif.
C'était le plus souvent une expérience humaine […]. »[2] *Pascal Quignard (né en 1948), Performances de ténèbres, 2017*

1 Paul Ardenne (né en 1956), *Un art contextuel – Création artistique en milieu urbain, en situation, d'intervention, de participation*, Paris, Éditions Flammarion, 2002, édition revue et corrigée, 2004, collection « Champ / Flammarion », p. 65.

2 Pascal Quignard (né en 1948), *Performances de ténèbres*, Paris, Éditions Galilée, 2017, p. 43.

« La performance dans son 'une fois' quitte l'œuvre, la désœuvre dans l'instant et cette instance libre et pure l'ouvre à la vie, au corps et à un peu de peur. […]
Une performance est un événement sans futur.
En ayant lieu il a eu lieu. »[1]
Pascal Quignard (né en 1948), Performances de ténèbres, 2017

1 Pascal Quignard (né en 1948), *Performances de ténèbres*, Paris, Éditions Galilée, 2017, pp. 52 et 53.

Dédicace
Par l'auteur à succès
Justine Gonnord